

Entre les pavés, la vie reprend ses droits



Le bec et la plume

**Lettre n°6
De l'Oie MROF**

Vendredi, 1^{er} mai 2020



Jeu de rôles



Je n'ai pas encore trouvé la plage sous les pavés de la Maison Rurale et la saison estivale semble compromise, comme nous le laisse entendre le docteur Samaran, membre du comité de l'AMROF. Probablement serons-nous conduits à d'autres renoncements ou adaptations, qu'il faudra prendre avec philosophie, car l'essentiel est ailleurs. Pas question en effet de laisser un rendez-vous associatif ou festif gâcher la fête de nos santés, bonnes ou fragiles.

Poursuivons cependant ce qui peut l'être, y compris ce dialogue à bâtons rompus, qui nous permet de prendre des nouvelles les uns des autres et d'entretenir la flamme de nos passions, de notre attachement aux arts et traditions populaires, ou à la Maison Rurale tout simplement.

Pour la mise en scène de notre petit drame hebdomadaire mettant à l'honneur des bénévoles de l'AMROF, vous découvrirez, sans ordre de préséance, une distribution exceptionnelle, avec Jean-Pierre SAMARAN dans le rôle du lanceur d'alerte, Clarisse BRISACH muse des arts et des lettres, son époux Richard aux fourneaux, Willy WEISSLOCKER dans les dédales de la généalogie, Serge RIEGER, le barde masqué, Marthe RINCKEL dans le rôle de la trésorière inquiète pour les cotisations de l'AMROF, Jean-Laurent VONAU, notre président d'honneur, dans le rôle du Sphinx.

Beau partage de compétences, d'expériences, d'enthousiasme et d'engagements, porté par de fortes personnalités, pour l'embellissement de notre quotidien.

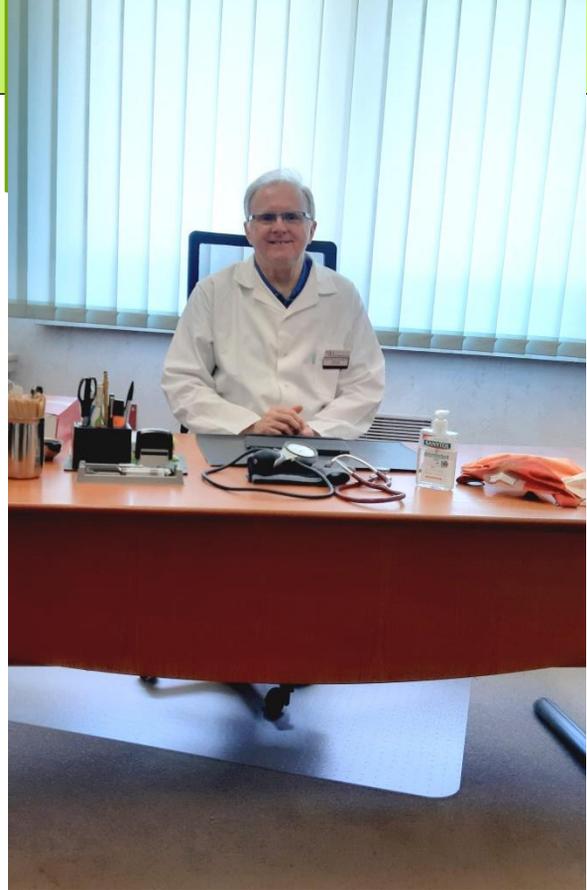
La prochaine lettre de l'Oie va mettre le feu, foi de Jarsson. D'ici là, prenez soin de vous, des autres et de l'essentiel.

Jarsson RESTECHEZTOI

« Deux conseils de bon al'oie, dont l'usage, rassurez-vous, n'aura pas force de l'oie:

**RESTEZ CHEZ VOUS ! Et pour sortir
PORTEZ UN MASQUE ! »**

Médecin généraliste, compétent en gériatrie, membre du comité directeur de l'AMROF et recrue de choix du club des marqueteurs, Jean-Pierre SAMARAN nous confie sa réflexion sur l'après confinement et sur les perspectives de notre vie associative.



Bonjour Bernard,

Mercredi, 22 avril 2020

Je t'envoie cette lettre pour te donner mon avis à propos du confinement/déconfinement et de la reprise des activités de la Maison Rurale.

Cette pandémie du Covid-19 génère beaucoup plus de doutes que de certitudes pour les scientifiques spécialistes en infectiologie, les médecins et le gouvernement.

Le coronavirus est toujours présent et le sera pour longtemps encore. Les différentes courbes statistiques montrent une « amélioration » essentiellement en raison du respect des consignes de confinement qui limitent la contagion.

L'immunité collective est trop faible pour protéger l'ensemble de la population. La seule façon d'acquérir une immunité est d'être en contact avec le virus et de développer la maladie un peu, beaucoup ou pas du tout (sans symptôme) et par conséquent d'être contagieux. Cette façon présente le risque de développer une forme très grave avec un pronostic vital engagé. Ce qui n'est pas envisageable pour les personnes âgées fragiles (ou vulnérables), qui ont déjà payé un lourd tribut à cette pandémie. L'âge est le premier critère de fragilité, suivi par les affections chroniques associées (hypertension artérielle, diabète, apnées du sommeil, surpoids, affections cardiaques, artérielles, respiratoires, hépatiques et rénales).

En l'absence d'un traitement efficace validé à ce jour, la mise au point d'un vaccin est notre seule solution pour acquérir une immunité collective (au-delà de 60 % de la population) sans mettre en danger les plus âgés.

« Tout cela compromet, à mon sens, la reprise des activités de la Maison Rurale pour de nombreux mois... »



Le confinement ayant fait ses preuves, il devra être prolongé avec des aménagements, pour une reprise de l'activité économique du pays. Les réflexes de « barrières » devront persister et les grands rassemblements prolongés de personnes seront à éviter jusqu'à la mise à disposition du vaccin. Le confinement devra être le plus strict possible pour les personnes âgées fragiles, avec là aussi des aménagements.

Tout cela compromet, à mon sens, la reprise des activités de la Maison Rurale pour de nombreux mois... La reprise se fera de toute façon avec l'aval des autorités sanitaires et administratives; la responsabilité de la reprise des activités incombera aux organisateurs. Si reprise il y a, il persistera certainement une méfiance pour la fréquentation de ce type de manifestation. Notre vie ne sera plus la même après cette pandémie!

Amicalement
Jean-Pierre

« Pour traverser la vie, le canard s'aide volontiers d'une cane »

« Au travers d'un œil de bœuf, le monde paraît toujours plus inquiétant »

« Les moutons insomniaques ne peuvent compter que sur eux-mêmes »

« Le bélier trop souvent trouve porte close »

« Le lapin éprouve parfois le besoin de se poser un peu »

« Passé un certain âge, le coq empâte »

Jean Zéboulon, *Bestiaire pour les jours de cafard*

Droit de réponse:

Bernard MORI vole dans les plumes de Jarsson.

Caca d'oie ou bleu pastel...



« Le titre de ton édito, Jarsson, m'a remis en mémoire une plaisanterie de feu mon grand-père Martin (N.D.L.R Cela ne s'invente pas!) au sujet de l'oie et de la couleur bleue, en alsacien naturellement: « Dess isch Blitzbleuï, so wie d'Gàns in d'Bàch schiesse ». Approximativement: « C'est bleu/éclair (N,D,L,R: pétant ou cyan lumineux), comme une chiure d'oie dans le ruisseau ». Ce n'est pas très catholique, mais le dialecte alsacien a de ces subtilités! »

Le bec dans l'eau...

« Malheureusement, ce que je craignais est arrivé. Madame l'Oie a consciencieusement couvé pendant trente jours ses cinq œufs, mais aucun oison n'est né. A qui la faute? A Monsieur le Jars qui, disons-le franchement, moins fringant que dans sa jeunesse, a certainement négligé son devoir conjugal! Ce qui a les conséquences que nous déplorons maintenant. Il faudra certainement dans un proche avenir leur trouver une maison de retraite à la hauteur de leur statut et procéder à un renouvellement de génération. Affaire à suivre. » (N.D.R.L. ça sent le foie gras!)

Et noms d'oiseaux...

Peut-être pourras-tu te consoler, Bernard, avec les noms d'oiseaux suggérés par nos lecteurs et baptiser les nouvelles générations: **Aglaé, Sidonie, Séraphine, Gertrude, Blancheplume, Pipelette** pour Madame; **Jardy, Séraphan/Séraphin** pour Monsieur; **Oi'zeau et Oi'zive, Poivre et Sel, Bec et Ongle, Trifu'zoi et Oi'gnon; Bretzel et Schnaps, Foie et Gras; Pince-mi et Pince-moi**, pour le couple.

Merci **Viviane, Liliane, Anne-Catherine, Denise, Elliot, Eléonore...** Le confinement inspire!

Métamorphose au Covid-19 Effet n°1

On connaissait les Métamorphoses d'Ovide, or le mal mystérieux qui a frappé la population de Schoenbourg, semble avoir fait plus de dégâts encore.

Voici le portrait d'une animatrice de l'AMROF, Clarisse BRISACH: portrait de confinée, revu et enrichi par l'artiste Colette Wendel Ehr, qui a exposé à la Maison Rurale en 2007.



Des couleurs et de l'excentricité comme dans les expositions Mus'art

Musacée de la famille des plantes monocotylédones, comme le bananier, muse clé aussi de la Maison Rurale, Clarisse musarde depuis des années à la recherche d'artistes plus créatifs les uns que les autres. C'est aussi un guide patenté, particulièrement efficace dans l'accueil de personnes handicapées. Elle nous présente cette semaine le deuxième binôme de l'exposition Mus'art, reportée en 2021.

L'appel à noms d'oiseaux remporte un vif succès. Marie-Antoinette Klein a même argumenté ses propositions:

Akka, comme l'oie dans le *Merveilleux voyage de Niels Holgersson*.

Niels, comme le héros éponyme, qui voyage sur le dos des oies de son beau pays.

Amélie et **Amélia Jacasse** comme dans les *Aristochats*, où on trouve aussi **Waldo**, un vieux jars.

Joséphine, l'oie qui rappellera Friponnet et Marisette à celles qui ont mon âge.

Martin, comme l'oie de la Saint-Martin, évêque de Tours.

Lucie, des 101 Dalmatiens.

Et pourquoi pas aller plus loin: **Odette**, **Odile**, **Siegfried** et **Rothbart** qui sont les personnages principaux du *Lac des Cygnes* (on va oser!) de Tchaïkovsky...

Et dans la même veine, oie se dit « **Lebed** » en russe (éviter de prononcer « le bête » pour ne pas offenser le jars qui aurait ce nom).

Mus'art Chronique d'un report annoncé (2)



« Je suis particulièrement inspirée par des matériaux naturels tels que le bois, la pierre et la terre cuite. Avec une tronçonneuse, je crée des formes épurées en utilisant le bois local. Les surfaces sont finies à l'aide de papier abrasif en laissant apparentes certaines traces d'outils (...). Le travail tridimensionnel avec le bois a pour moi une fascination toute particulière. »

Monika PANKOK



tourneval

marcel huss 2011

Le photographe Marcel HUSS se plaît, dans sa série consacrée aux natures ultra-mortes, à révéler le travail du temps sur les tissus végétaux. Livrés aux intempéries, ces derniers se métamorphosent parfois de façon inattendue, grotesque ou plaisante, caressant l'œil ou l'agressant. La macrophotographie présente un intérêt majeur: elle renforce la vision de la dégradation mais sous un angle éminemment poétique.

Métamorphose au Covid-19 Effet n°2



Que Les amateurs de bonne chère n'hésitent pas à aiguiser leur appétits sur le blog de cuisine de Richard BRISACH, le Lucullus schoenenbourgeois:

<http://osamoelle.canalblog.com/tag/Foie%20gras>

Métamorphose garantie!



Nos visiteurs seront privés de la conférence de Richard, le dimanche 3 mai. Il aurait évoqué le foie gras, en fin gourmet, au grand dam de nos anatidés. Car foi d'Alsacien, le foie gras est bien une spécialité de chez nous, comme en témoigne l'article suivant:

« C'est vers la fin du 18^{ème} siècle que l'histoire du foie gras gagne ses lettres de noblesse en Alsace. Gourmet et mondain, le Maréchal de Contades, gouverneur d'Alsace, aime à recevoir les visiteurs de passage et à les épater. Ses dîners sont alors courus et le jeune cuisinier qu'il vient de recruter n'y est pas pour rien. Un jour, il lui lance un défi : créer un plat unique, alliance des meilleurs produits et de l'art de cuisiner ici « à la française ».

« Jean-Paul Clause relève le défi, fin 1778. Il confectionne une croûte en forme de petit tonneau, la remplit de foie gras et d'une farce de lard et de veau finement hachée. Il laisse cuire cela tranquillement. L'alchimie est exquise, à la table du Maréchal on s'extasie. Jean-Anthelme Brillat-Savarin, épicurien et gastronome, décrira plus tard ce « Gibraltar de Foie Gras qui, au moment de son apparition, fit cesser toutes les conversations par la plénitude des cœurs ... et se succéder tour à tour sur toutes les physionomies le feu du désir, l'extase de la jouissance, le repos parfait de la béatitude... »

« La merveille est envoyée à Louis XVI qui découvre « ce pâté de foie gras à la Contades », avant de remercier son ami d'une terre en Picardie et son cuisinier d'une vingtaine de pistoles en guise de récompense. »

(<https://www.madeinalsace.com/lhistoire-du-foie-gras-dalsace-il-etait-un-foie/>)

Prenons garde aux oies! Sources d'inspiration, gardiennes du temple, fidèles témoins et animatrices de la Maison Rurale, douées d'esprit selon certains, elles ont une autre qualité: elles sont comestibles!

Article rédigé avec la complicité de Clarisse et Richard Brisach

Métamorphose au Covid-19

Effet n°3



Comme beaucoup d'entre nous, Willy ne sortira pas indemne de l'abus viral d'écran. Toujours est-il, notre maître d'école, guide, photographe, jardinier, responsable des cartes de membre, caissier intransigeant, fournisseur de salades et de lait pour les festivals et le barattage du beurre, exposant qualifié, amateur de bon mots, mémoire vivante, chanteur-siffleur, équipier du lundi, ami exquis, s'est plongé avec passion dans la généalogie des Stambach. Sa conclusion::

Nous descendons tous de Félix Stambach...

« J'ai repris un travail que j'ai commencé il y a deux/trois ans: la généalogie des Stambach (N,D,L,R, Premiers propriétaires de la Maison Rurale en 1717), à la recherche des descendants actuels. J'ai commencé à mettre en forme les renseignements communiqués par les descendants américains, puis je me suis trouvé bloqué par mes difficultés à déchiffrer les registres paroissiaux.

J'ai donc appelé à la rescousse un camarade de promotion, président du Cercle Généalogique de Barr pour lequel la lecture de ces registres ne pose aucun problème. Il a fait la généalogie en partant de Félix Stambach: ses recherches confirment ce que les descendants nous ont envoyé. Il a trouvé, à l'aube du 19^{ème} siècle 13 descendants, tous à Keffenach, issus d'une fille de Félix (qui avait épousé un Stambach), dont la trisaïeule de Albert Wagner, anciennement membre du comité, qui habite à quelques pas de la maison de son ancêtre. »

D'autres révélations dans la prochaine lettre de l'Oie Mrof

Métamorphose au Covid-19
Effet n°4



Cours d'alsacien n°2
du professeur
musicien
Serge RIEGER

Le masque

De Mask allein nützt nit viel,
àm beste tät m'r noch ànderi
Sàche àn oder ùfzie je fùer
g'schütz züe sin.

E Charlotte

E Pààr
Hàndschi



E Pààr Brille

E Mask

Cours en pièce
jointe.

Le Covid nous refait le portrait !

Métamorphose au Covid-19 Effet n°5

Alors que les oies de Bernard veillent sur la Maison Rurale, Marthe RINCKEL, notre trésorière sagement confinée, assure le suivi des comptes. Cette aimable travailleuse de l'ombre souhaitait passer incognito. Elle nous a envoyé sa doublure pour relancer les cotisations.



En raison du report à une date et dans des conditions indéterminées à ce jour, de l'assemblée générale de l'AMROF, qui devait avoir lieu mardi dernier, il serait particulièrement encourageant pour le comité de l'association d'avoir confirmation de l'adhésion des nombreux membres n'ayant pas encore renouvelé leur cotisation.

URGENT!

Pour renouveler votre adhésion à l'AMROF, veuillez remplir le bulletin ci-joint et l'adresser, avec le chèque correspondant, à Marthe Rinckel .

Willy pourra ainsi gérer les cartes de membre et mettre à jour le fichier de l'association pour nos envois et pour la justification de nos démarches administratives.

Merci pour votre compréhension

Bernard ZIPPER
président de l'AMROF



Jean-Paul Ehrismann, qui connaît bien la Maison Rurale, rédige quotidiennement un texte avec photos ou l'une de ses aquarelles, sur notre patrimoine. Notre dernière lettre lui a inspiré, le samedi 25 avril, une jolie pub pour la MR:

« Elle se visite de la cave à la Gross Stub (le séjour), via la cuisine et la Klein Stub (chambre des anciens), mais également par l'étable, l'écurie, la grange, la porcherie, les clapiers, la distillerie et le hangar des machines agricoles. Des ateliers d'artisans présentent les métiers du charron, du forgeron, du tonnelier, du cordonnier, en souvenir des métiers exercés dans les campagnes avant l'arrivée de la mécanisation dans les fermes.

Ces temps-ci, l'AMROF édite une lettre hebdomadaire, la lettre de l'Oie. Le n°5 comporte un mini dossier dédié au pastel du teinturier. Il a été préparé par Denise Kayser, une des chevilles ouvrières de l'association. »

L'aquarelle et le poème qui suit figurent dans le livre *Le Chant des Saisons*-éditions Coprur 2008-JP Ehrismann-Sylvie Reff-préface Claude Vigée.

Le poème est proposé dans la Kleinstub, avec les fers à repasser depuis l'exposition « Femmes et enfants de la terre (2008):

Il fait doux dans la pièce
il fait simple et bon
il y a du blanc et du rouge
les deux voies de la joie

Un peu de brun pour ensemençer les rêves
Il y a tout ce qu'il faut
Le temps est entré dans le parfum
Du fer chauffé qui glisse sur la toile
Le temps embellit ceux qui l'aiment

Tout est paix dans la pièce
Le visage de la jeune femme bat comme un cœur
Sur la commode les fleurs
Dansent aussi vives que le panier de laine
La chaise est en écoute
Avec son dossier de cœurs entrelacés

« Il n'est vraiment de richesse que cette tendresse »
songe la jeune femme
sa main amoureuse fait glisser le fer
sur le kelsch rêche et résistant
comme tout ce qui est vivant
et sa jeunesse brille de faire un très vieux travail

c'est toujours maintenant lorsqu'elle repasse
car le travail a soif de rêves
et les rêves ont soif de temps

Sylvie REFF



**« Il faut cultiver notre jardin »
Voltaire**



« Oui, mais le jardinage à la Maison Rurale est spécial,, Les uns plantent, mais d'autres récoltent... toujours avec modération bien sûr. »

« Toujours réfléchir avant d'agir! Nous avons enfin le temps! Ne l'oublions pas! Il faut nous ressourcer pour après la guerre! En attendant, il faut gagner la bataille! Alors restez confinés chez vous et ne courez pas tous après le seul lièvre de l'AMROF... »

Jean-Laurent VONAU, président d'honneur de l'AMROF



« Prenez bien soin de récolter les graines pour perpétuer la culture de cette plante étonnante, en pleine floraison. » Anne-Catherine A.

« Merci pour ce partage. Nous sommes contents de voir que même confinés, les bénévoles de l'AMROF ne chôment pas. » Jeanne et Robert M.

« Merci pour la lettre 5, à la fois instructive, drôle, artistique et pleine d'émotion. Merci pour ce joli document et le cours d'alsacien. » Marie-Ange R.

« C'est plus qu'encourageant ces lettres... humour, infos, explications, photos... j'attends les lettres avec beaucoup de plaisir... bravo pour ce lien et merci à tous les rédacteurs. Très cordialement et en alsacien « Bliewe gsund! »

Un grand merci à Serge! Cordialement. Andrée et Alain F.

Super les cours d'alsacien! Avec images, sons et leçons. C'est un prof très sérieux notre Serge! Clarisse B.

A la semaine prochaine